

23 mai 2004, Ottawa

Allocution à l'occasion de l'annonce des élections générales du 28 juin 2004

Bon après-midi.

Je viens de rencontrer la gouverneure générale. Elle a accepté de dissoudre la 37^e assemblée législative. Une élection générale aura lieu le lundi 28 juin.

Il y a cinq mois, un nouveau gouvernement est entré en fonction. Durant cette courte période, nous avons accompli beaucoup de choses tout en nous attaquant aux nombreux problèmes qui s'abattaient sur nous. J'ai fait en sorte que le gouvernement ait plus de comptes à rendre quant à la façon dont il dépense l'argent des contribuables. Nous avons donné plus de pouvoir aux députés. Nous avons instauré une Politique globale de sécurité nationale. Et nous avons entrepris de forger une nouvelle et profitable relation avec nos provinces, nos territoires et nos municipalités.

En même temps, nous avons fait d'importants versements en vue de renforcer le régime des soins de santé, de rendre l'éducation plus abordable et accessible, et d'assurer à nos villes et à nos collectivités, petites ou grandes, le financement qui leur est nécessaire pour demeurer ou devenir des lieux où il fait bon vivre, travailler et élever une famille. Je suis fier de notre bilan.

Mais je veux faire encore plus.

Par conséquent, j'établirai un plan qui me permettra de le faire. Je vais donc demander à la population le mandat de bâtir ce plan. Et c'est pourquoi des élections s'imposent en ce moment. Nous sommes un nouveau gouvernement qui a une nouvelle approche. Nous sommes en face d'une nouvelle opposition officielle dont les valeurs et les politiques diffèrent radicalement des nôtres.

Il devient urgent que nous nous abordions des questions qui concernent gravement notre avenir— dont la plus importante est le travail à accomplir avec les provinces et les territoires pour s'assurer que les Canadiens aient les soins de santé dont ils ont besoin et quand ils en ont besoin.

Je pense que la grande question qui sous-tendra toute cette campagne est la suivante :
Quelle sorte de Canada voulons-nous ?

Voulons-nous un Canada fondé sur ses lignes de force historiques et sur des valeurs telles que des soins de santé assurés, sur la générosité et sur un engagement indéfectible envers l'égalité des chances ? Ou bien, voulons-nous d'un Canada qui s'écarte de son histoire, un Canada qui rejette sa précieuse tradition de responsabilité collective ?

Quel Canada voulez-vous? En tant que Libéraux, nous croyons en un Canada généreux et juste, prospère et fier. Nous croyons que le gouvernement doit éliminer les obstacles au succès, qu'il doit aider les gens à s'aider eux-mêmes. Nous savons que le Canada est un pays riche, non seulement en biens matériels, mais riche aussi en talents et en potentiel.

Au cours des dernières années, nous avons repris confiance en nous-mêmes. Nous voyons ce qu'il est possible de réaliser et nous sommes déterminés à atteindre de nouveaux objectifs. Le plan que nous proposons pour aider le Canada à développer son plein potentiel repose sur trois piliers.

Premièrement, l'économie. Au cours de la dernière décennie, le Canada a accompli un remarquable tour de force économique. Nous avons mis fin à des décennies de déficit chronique et avons enregistré sept budgets équilibrés de suite, une prouesse jamais atteinte depuis la Confédération. Mon gouvernement prendra appui sur cette performance pour garantir que notre capacité nationale à saisir les occasions continue à se développer, grâce à des emplois meilleurs et plus nombreux pour les Canadiens et à un engagement de bâtir sur un passé de croissance économique solide et régulière.

Nous sommes déterminés à maintenir des budgets équilibrés et à rembourser la dette afin que les générations futures aient une plus grande liberté pour faire leurs propres choix. Nous voulons aussi assurer au Canada une économie du XXI^e siècle – une économie fondée sur l'innovation et l'ingéniosité, une économie qui nous permette de prospérer dans un monde de plus en plus compétitif.

Deuxièmement, mon gouvernement protégera et améliorera nos programmes sociaux essentiels. Nous veillerons à ce que notre régime de soins médicaux puisse se perpétuer pour les générations à venir, à ce que nos enfants aient les meilleurs soins et la meilleure éducation de départ, à ce que le manque d'argent ne soit pas un empêchement à poursuivre des études avancées, à ce que les peuples autochtones obtiennent les outils nécessaires pour profiter des succès que connaîtra le Canada.

Troisièmement, mon gouvernement s'assurera que le Canada joue dans le monde un rôle d'influence qui inspire la fierté. Il y a plusieurs domaines où le Canada doit être un leader mondial et nous avons l'intention d'en être un. Dans les jours qui viennent, Nous exposerons en détail aux Canadiens comment un gouvernement libéral entend agir pour mettre en œuvre ces engagements et aider à l'avance du Canada.

Les autres partis ont d'autres priorités. Jack Layton et le Nouveau Parti démocratique sont d'avis que le gouvernement devrait tout faire lui-même. À tout problème, les Néo-démocrates proposent la même solution : une solution qui comporte un signe de dollar et une longue file de zéros. Ils semblent incapables de s'adapter à un pays et à un monde en croissance qui change aussi rapidement.

Gilles Duceppe et le Bloc ne veulent pas du Canada. On le sait, même s'ils n'en parlent pas beaucoup. Le Bloc n'a qu'une seule priorité: c'est sortir le Québec du Canada. Le Bloc prétend défendre les intérêts du Québec. Moi, je peux compter sur une équipe qui va promouvoir les intérêts du Québec. Voter pour le Bloc, c'est donner le pouvoir aux autres. Il ne faut pas que le Québec s'isole et se cantonne dans une opposition perpétuelle.

Moi, je veux une équipe qui va exprimer notre différence là où se prennent les décisions. Une équipe à l'image du Québec, confiante de ce qu'on peut accomplir au sein du Canada.

Enfin, il y a aussi le parti de la droite, qui s'est modifié. Mais, les Canadiens comprennent bien que le Parti conservateur d'aujourd'hui est le même que le Parti progressiste conservateur d'antan. C'est un parti qui ne se donne plus le qualificatif de « progressiste » et cela, pour de bonnes raisons. Stephen Harper a clairement exposé ce qu'il envisage pour le Canada. Il a dit et répété, et encore la semaine dernière, que son intention était de réduire les impôts jusqu'à ce qu'ils soient plus bas que ceux des États-Unis.

Je ne prétendrai pas ici, devant vous, aujourd'hui, que cela est impossible. Cela peut se faire. Mais les Canadiens ont le droit de savoir à quel coût.

En tant que ministre des Finances, j'ai été fier de faire partie d'un gouvernement qui a effectué les diminutions d'impôts les plus importantes de toute l'histoire du Canada. Je sais comment s'établissent les diminutions d'impôts. Permettez-moi donc de vous dire : vous pouvez avoir un pays comme le Canada; vous pouvez avoir un pays comme les États-Unis. C'est un choix qui relève de vous.

Mais vous ne pouvez avoir un régime de soins de santé comme celui du Canada, vous ne pouvez avoir des programmes sociaux comme ceux du Canada, en même temps que des niveaux d'imposition comme ceux des États-Unis. C'est pourquoi, cette élection a tant d'importance. Elle porte sur les valeurs que nous avons fait entrer dans ce nouveau siècle. Le Canada est un pays trop solide pour lui préparer un avenir qui, inévitablement, l'amènerait à délaisser les plus vulnérables.

C'est pourquoi, il est si important que les Canadiens et les Canadiennes sachent qu'il y a un véritable enjeu dans ces élections. Le choix que feront les Canadiens aura des conséquences. Il en aura pour les provinces et pour les territoires, pour les villes, grandes et petites, pour les membres de vos familles et pour vos amis.

Enfin, Le résultat des élections aura des conséquences pour vous-même. L'avenir du Canada ne doit pas et, ne devrait pas, être considéré comme acquis. D'ici quatre ans, notre pays sera transformé.

De quelle façon? En accord avec quelles valeurs ? Cela dépendra de la personne et du parti que les Canadiens auront choisi le 28 juin. Le Parti libéral propose une approche équilibrée où prospérité économique va de pair avec justice sociale. Une approche inclusive et respectueuse des différences.

Quelle sorte de Canada voulez-vous ? Un gouvernement libéral adoptera une approche équilibrée dans l'établissement de nouvelles bases desquelles les Canadiens pourront profiter. Nous renforcerons un Canada progressiste, fort et généreux chez lui, indépendant et influent dans le reste du monde. Je demande à ceux qui partagent nos valeurs en tant que Canadiens, à ceux qui ont la même vision du Canada que nous, de nous appuyer.

Ce sera un nouveau gouvernement. Joignez-vous à nous. Joignez-vous à nous le 28 juin prochain et aidez-nous à bâtir le Canada que nous voulons tous.